Méditation 4e dimanche de Pâques 3 mai 2020

**Suivez le guide… Jésus!** d’après une homélie de Pierre Ruchot dans la revue « Feu Nouveau cet évangile suit la guérison d’un aveugle de naissance et les pharisiens qui se disent guides de la foi, ont exclu cet aveugle de la synagogue parce qu’il proclamait que Jésus est l’envoyé de Dieu. et Jésus dans sa discussion avec les pharisiens nous met en garde : comment reconnaitre un vrai berger ? et comment exercer nos responsabilités ?

**Le vrai berger connaît ses brebis !**

Jésus se présente comme le bon guide : il connaît et appelle chaque brebis, chacun de nous, par notre nom. Et c’est la bonne nouvelle !

Nous ne sommes pas des numéros, mais des personnes uniques, avec un nom, et reconnues comme telles !

Jésus n’enrôle pas une masse anonyme, il ne tient pas des discours du genre électoral pour appâter la foule par de fausses promesses !

Sa parole appelle chacun et chacune de nous par son nom, de façon personnelle !

Tel ou tel engagement,.. murement réfléchi ou emprunter un chemin auquel il n’aurait jamais pensé… chacun à sa manière est appelé par le Christ qui veut nous proposer le vrai bonheur !

Pour Jésus chacun est unique à qui il n’impose pas la vocation d’un autre. Chacun entend la voix du Christ à sa façon et marche à son rythme.

Jésus n’a rien d’un dictateur qui imposerai ses volontés, il ne veut pas que tous marchent au même pas. Il fait entendre sa voix qui ne s’impose pas par la force, qui n’enrôle pas par la séduction. Cette voix, celle de l’Évangile, est reconnaissable entre toutes et elle a bouleversé ses contemporains qui disaient : « jamais un homme n’a parlé comme cet homme ».

**Les brebis reconnaissent la voix du berger**

discerner la voix du Christ par opposition à la voix des inconnus.

Dans ce monde qui est en recherche de sens, et où tout va si vite, il ne manque pas de voix qui nous disent avoir la solution, mais est-ce que ces voix sont porteuses de vie pour l’humanité ?

Comment discerner la vraie voix du Christ à travers tous ces appels ?

la foi chrétienne ne peut pas être réduite à de petites pratiques religieuses, elle se nourrit de la connaissance de l’Évangile, de la Parole et de la Vie du Christ.

Le pape François le répète sans cesse : la foi nous oblige aujourd’hui à un changement de style de vie, à des options totalement différentes de celle de la foule!

Seule la confiance dans la Parole de Jésus nous aide à ne pas choisir des sollicitations trompeuses ou perverses !

La voix du Christ est une voix qui rassemble et non pas une voix qui fait peur ou qui disperse !

**Jésus ajoute : « Je suis la porte »**  La porte a une double fonction : fermée, elle protège des voleurs, des bandits, des gens de l’extérieur ; mais elle ne peut pas toujours être fermée, sinon la maison devient une prison. Ouverte, elle permet d’aller vers le monde, vers les autres et ce qu’ils vivent comme joies ou peines ! Quand Jésus dit « je suis la porte », il s’identifie aux deux fonctions de la porte : Il nous protège des faux guides, des faux dieux que peuvent être le confort, l’argent, le chacun pour soi, le cléricalisme, la domination… Mais il est aussi celui qui nous ouvre à la vraie vie qui est ouverture aux autres. N’est-il pas celui qui nous aide à passer, à aller vers les petits, les laissés pour-compte, ceux qui sont en recherche d’un sens à leur vie, en attente de transformation? Il nous invite à sortir de cette tendance à nous enfermer dans des petits clubs de gens qui pensent et agissent tous de la même manière, sans ouverture aux préoccupations des autres.

**la bonne nouvelle dans ce passage de l’évangile** c’est qu’il y a une relation de proximité qui unit le berger (le Christ) et ses brebis (chacun de nous), il les connaît, il les fait sortir, il les conduit. à leur tour, les brebis le suivent parce qu’elles connaissent sa voix. Il y a donc une reconnaissance réciproque entre le berger et son troupeau. Que cela puisse rejaillir sur nos comportements : demandons au Christ qui nous connaît par notre nom, de ne jamais considérer les autres comme des anonymes, que nos paroles et nos gestes soient, comme pour lui, des paroles et des gestes qui réunissent, qui rassemblent et qui **portent vie.** Que le Christ soit la porte par laquelle nous voulons faire passer nos pensées, nos faits et gestes. C’est ainsi que nous réformerons l’Église et lutterons contre l’autoritarisme et le cléricalisme dénoncés par le pape François.